

Best of Blog

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Magazine / Musée national suisse**

Band (Jahr): - **(2021)**

Heft 1

PDF erstellt am: **30.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>



Désinfection épistolaire

Les épidémies ont eu des conséquences sur le fonctionnement de la Poste suisse. Les archives des PTT permettent de restituer la gestion des crises du passé.

Printemps 2020. Alors que le coronavirus envoie des milliers de personnes en télétravail forcé, les postiers suisses, eux, continuent leurs tournées quotidiennes. Même dans cette situation exceptionnelle, le service postal, considéré comme un besoin de base, doit être assuré. Afin de contenir la propagation du virus, la Poste a dû comme les autres concevoir un plan de protection. Conséquence, les livreurs de colis effectuent des tournées échelonnées. Et si vous avez dernièrement reçu un courrier recommandé, vous avez peut-être remarqué l'absence des signatures habituelles, par mesure d'hygiène. Mais c'est surtout en coulisse que la crise a posé problème: les règles de distanciation imposées dans les centres de traitement, encombrés de paquets plus nombreux que jamais, ont parfois retardé la distribution. Dans l'ensemble, cependant, les communications et les transports assurés par la Poste suisse ont fonctionné à peu près normalement, une performance loin d'être évidente, comme l'attestent certains épisodes de notre histoire.

Ainsi, lorsque la grippe espagnole commença à se diffuser en Europe à l'été 1918, on craignait déjà une propagation de la



Sur la photo, on voit un facteur lors de la distribution du courrier à Root (LU) en 1966.

maladie par le courrier postal. Les directions d'arrondissement postal imposèrent immédiatement une série de mesures préventives. On gardait autant que possible ses distances et les postiers avaient interdiction de pénétrer dans les logements de personnes malades. Les recommandations concernant la fréquence du lavage de mains, la désinfection régulière des locaux de service et des fourgons postaux rappellent fortement l'ère du coronavirus. En revanche, l'interdiction de cracher par terre semble aujourd'hui d'un autre temps. Malgré toutes ces mesures, rien ne semblait pou-

voir venir à bout de cette grippe, dont le nombre de victimes en Suisse est estimé à 25 000, et qui n'épargna pas la Poste. Les postiers, exposés du fait de leur activité, furent décimés. À l'été 1919, près de la moitié du personnel avait été contaminé. De nombreux intérimaires, parfois même des enfants, furent recrutés en renfort, mais cela ne suffit pas à maintenir la continuité du service dans tout le pays. Au plus fort de la pandémie, certains bureaux de poste durent fermer provisoirement.

À lire : <https://blog.nationalmuseum.ch/fr/2020/10/desinfection-epistolaire/>

Du lisier contre les fous du volant



Originaire de Berne, Josef Nieth fut le héros de ce 27 août 1922. Conducteur téméraire, il parcourut les 18 virages en épingle vers la gauche, les 26 vers la droite et les 84 autres tournants du col du Klausen en 21 minutes et 43 secondes, soit une vitesse moyenne de 56,7 km/h. Vrouahm! Ce fut la meilleure des réclames pour l'automobile, moyen de locomotion encore nouveau et contesté, qui parfois était combattu par de l'eau ou du lisier – ou même des fourches à purin ou des fouets à bœuf.

À lire : <https://blog.nationalmuseum.ch/fr/2020/08/lautomobile-en-suisse/>

La Belle Époque en couleur



La bibliothèque centrale de Zurich possède l'une des plus grandes collections de photochromes de la Belle Époque du monde. La photographie à la base des photochromes n'était pas en couleur mais en noir et blanc. Les couleurs utilisées étaient le fruit de l'imagination des imprimeurs, et il arrivait qu'ils commettent des erreurs de coloration. De nombreux clichés étaient également retouchés: par exemple, des personnes étaient ajoutées a posteriori ou des bâtiments étaient déplacés afin d'obtenir un meilleur effet.

À lire : <https://blog.nationalmuseum.ch/fr/2020/12/la-belle-epoque-en-couleur/>

Duel au Conseil national



Les parlements sont parfois le théâtre d'attaques verbales, voire physiques. Ce n'est pas le cas en Suisse. Dans notre pays, le respect mutuel et la volonté de trouver un compromis sont maîtres. Mais il n'en a pas toujours été ainsi. En automne 1848, lors de la toute première session du Conseil national, une violente dispute a éclaté entre le tessinois Giacomo Luvini et le zurichois Rudolf Benz. Les choses n'en sont pas restées là: le 29 novembre, les deux belligérants ont croisé le fer sur le terrain d'exercice de la caserne de la cavalerie.

À lire : <https://blog.nationalmuseum.ch/fr/2020/11/duel-au-conseil-national/>

